

Die Suez-Konvention aus 1888 und ihre Implikationen auf den Welthandel, das Problem der globalen sozialen Ungleichheit, und die Klimakrise

Von Mag. Arthur H. Lambauer
(Mai 2023)

Entwurf

Am 29. Oktober 1888 unterzeichneten zu Konstantinopel Österreich-Ungarn, das Deutsche Reich, die Französische Republik, Großbritannien, das Königreich Italien, das Königreich Spanien, das Königreich der Niederlande mit dem Großherzogtum Luxemburg, der Kaiser beider Russland und das Osmanische Reich eine Konvention¹ über die freie Schifffahrt im Suez-Kanal.

Dass diesem Kanal nicht nur damals, sondern bis heute eine tragende Bedeutung für den Welthandel zukam und zukommt, steht außer Zweifel. Vor dem Hintergrund der bereits damals evidenten Gefahren, die im uferlosen Handel und Konsum liegen, möchte daher auf der Hand liegen, dass in diese Konvention Kautelen gegen ein solches Überborden der menschlichen Aktivitäten bzw. deren Wirkungen auf das ökologische System Erde verankert worden sind.

Wie in dieser Arbeit zu zeigen sein wird, ist dem auch so.

Artikel I der Konvention lautet:

Article I.

Le Canal Maritime de Suez sera toujours libre et ouvert, en temps de guerre comme en temps de paix, à tout navire de commerce ou de guerre, sans distinction de pavillon.

En conséquence, les Hautes Parties Contractantes conviennent de ne porter aucune atteinte au libre usage du Canal en temps de guerre comme en temps de paix.

Le Canal ne sera jamais assujéti à l'exercice du droit de blocus.

Zumal der somit immer und für alle offene *maritime Kanal* keinerlei Blockade unterzogen werden darf, müssen die angesprochenen Kautelen anderswo liegen. Man findet sie zunächst im Artikel II, der da an so exponierter Stelle lautet:

Article II.

Les Hautes Parties Contractantes reconnaissant que le Canal d'Eau-Douce est indispensable au Canal Maritime, prennent acte des engagements de Son Altesse le Khédive envers la Compagnie Universelle du Canal de Suez, en ce qui concerne le Canal d'Eau-Douce, engagements stipulés dans une Convention en date du 18 Mars 1863, contenant un exposé et quatre articles.

Elles s'engagent à ne porter aucune atteinte à la sécurité de ce Canal et de ses dérivationes, dont le fonctionnement ne pourra être l'objet d'aucune tentative d'obstruction.

¹ MARTENS, *N.R.G.*, 2^{ème}, XV, 557.

Wäre diese Unabkömmlichkeit des *Süßwasserkanals* für den maritimen Kanal allein in der Notwendigkeit des letzteren Wartung gelegen gewesen, hätte wohl kaum derlei großes Aufhebens um den ersteren gemacht werden müssen, dem hier gleich mehrere Artikel gewidmet sind, auf die noch zu sprechen zu kommen sein wird: Denn dann wäre dessen Unterhaltung im essenziellen Interesse der Vertragsparteien gelegen, zumal ohne ihn der maritime Kanal nicht nachhaltig benutzt hätte werden können. Der Süßwasserkanal hat daher vielmehr gar nicht so sehr bloß metaphorische Bedeutung für einen anderen Zweck, wie so gleich erhellen wird.

Bemerkt werden muss noch, dass die Formulierung im Absatz 2, wonach nur ein *Versuch* der Obstruktion vertragswidrig sein soll, nicht dazu führen kann, dass fahrlässiges Verhalten ohne Unterlass fortgesetzt werden könnte. Denn es bedürfte in solchem Falle nur des Hinweises auf seine Kausalität für vom Vertrag verpönten Erfolg, um solche Fahrlässigkeit zum Vorsatz werden zu lassen.

Auf die im Absatz 1 genannte *Konvention* vom 18. März 1863² wird zurückzukommen sein.

Folgerichtig verpflichten sich die Vertragsparteien im Artikel III der Konvention, wie folgt:

Article III.

Les Hautes Parties Contractantes s'engagent de même à respecter le matériel, les établissements, constructions, et travaux du Canal Maritime et du Canal d'Eau-Douce.

Damit ist die Pflicht zur Unterhaltung beider Kanäle strikt festgeschrieben.

Was für die heutige Lage im und um das Rote Meer von gravierender Bedeutung ist, ist Artikel IV der Konvention; er lautet:

Article IV.

Le Canal Maritime restant ouvert, en temps de guerre, comme passage libre, même aux navires de guerre des belligérants, aux termes de l'article 1^{er} du présent Traité, les Hautes Parties Contractantes conviennent qu'aucun droit de guerre, aucun acte d'hostilité ou aucun acte ayant pour but d'entraver la libre navigation du Canal en pourra être exercé dans le Canal et ses ports d'accès, ainsi que dans un rayon de trois milles marins de ces ports, alors même que l'Empire Ottoman serait l'une des Puissances belligérantes.

Les bâtiments de guerre des belligérants ne pourront, dans le Canal et ses ports d'accès, se ravitailler ou s'approvisionner que dans la limite strictement nécessaire. Le transit des dits bâtiments par le Canal s'effectuera dans le plus bref délai d'après les Règlements en vigueur, et sans autre arrêt que celui qui résulterait des nécessités du service.

Leur séjour à Port-Saïd et dans la rade de Suez ne pourra dépasser vingtquatre heures sauf le cas de relâche forcée. En pareil cas, ils seront tenus de partir le plus tôt possible. Un intervalle de vingt-quatre heures devra toujours s'écouler entre la sortie d'un port d'accès d'un navire belligérant et le départ d'un navire appartenant à la Puissance ennemie.

Das Kriegs- und Blockaderecht, welches außerhalb der genannten Drei-Meilen-Zone ausgeübt würde, bleibt davon also unberührt. Darin, und freilich in der konventionswidrigen Art und Weise, wie die Benutzung des maritimen Kanals zulasten des Süßwasserkanals vonstattengeht, liegt der Grund für die Kriege am Horn von Afrika und auf der Arabischen Halbinsel beim Golf von Aden.

² COMPAGNIE FINANCIERE DE SUEZ, Actes constitutifs de la Compagnie universelle du canal de Suez, Paris (1866), 67.

Zu beachten ist bereits hier, dass der Text der Konvention je ausdrücklich vom *maritimen* Kanal (bzw. dem *Süßwasserkanal*) spricht, wenn er (nur) diesen meint; sind beide zusammen gemeint, ist die Rede bloß vom *Kanal*.

Dies ist auch für den Artikel V der Konvention von herausragender Bedeutung; er lautet:

Article V.

En temps de guerre, les Puissances belligérantes ne débarqueront et ne prendront dans le Canal et ses ports d'accès, ni troupes, ni munitions, ni matériel de guerre. Mais, dans le cas d'un empêchement accidentel dans le Canal, on pourra embarquer ou débarquer, dans les ports d'accès, des troupes fractionnées par groupes n'excédant pas 1.000 hommes avec le matériel de guerre correspondant.

Gelangt man, um es vorweg zu nehmen, wie oben bereits angeklungen, zum Schluss, dass mit dem Süßwasserkanal die Aufrechterhaltung lebensfähiger Bedingungen im Rest der Welt, insbesondere Afrikas, gemeint sind, bewirken diese vorzitierten Verbote des Artikels V die Vertragswidrigkeit sämtlicher Truppenkontingente, die ebendort von den materiell reichen Industrienationen aufgestellt werden, um den Widerstand gegen den ungerechten und einseitigen Welthandel, der den globalen Süden benachteiligt und völkermordet, zu bekämpfen.

Der Süßwasserkanal steht aber auch für die Erhaltung der Umwelt und des Klimas:

Die oben, im zitierten Artikel II genannte Konvention aus 1866 lautet auszugweise:

EXPOSÉ.

Aux termes des actes du gouvernement égyptien, des 30 novembre 1854 et 5 janvier 1856, portant concession et cahier des charges pour la construction, à travers l'isthme de Suez, d'un canal maritime avec les ports et les canaux d'irrigation et d'alimentation en dépendant,

La Compagnie, en ce qui concerne spécialement le canal d'eau douce dérivé du Nil, a l'obligation, conformément aux articles 1^{er}, 4 et 7 de l'acte du 5 janvier 1856, de creuser ce canal depuis le Caire jusqu'à Timsah, pour la navigation fluviale, avec dérivation, pour irrigation et alimentation, de Timsah à Port-Saïd et de Timsah à Suez, et d'entretenir lesdits canaux en bon état.

Die darin zitierten Artikel 1, 4 und 7 der Konzessionsakte aus 1856³ lauten der Reihe nach:

§ 1^{er}. — CHARGES.

ARTICLE 1^{er}. — La Société fondée par notre ami M. Ferdinand de Lesseps, en vertu de notre concession du 30 novembre 1854, devra exécuter à ses frais, risques et périls, tous les travaux et constructions nécessaires pour l'établissement :

1^o D'un canal approprié à la grande navigation maritime, entre Suez dans la mer Rouge, et le golfe de Péluse dans la mer Méditerranée;

2^o D'un canal d'irrigation approprié à la navigation fluviale du Nil, joignant le fleuve au canal maritime susmentionné;

3^o De deux branches d'irrigation et d'alimentation dérivées du précédent canal et portant leurs eaux dans les deux directions de Suez et de Péluse.

Les travaux seront conduits de manière à être terminés dans un délai de six années, sauf les empêchements et retards provenant de force majeure.

³ AaO(FN 2), 17.

Selbst wenn das hier gebrauchte französische Substantiv *établissement* nicht im Sinne eines *Unternehmens* verwendet worden wäre, bekräftigt das Zutreffen dieser Bedeutung der Artikel 7 der Konzessionsakte, der da lautet:

ART. 7. — Le canal maritime, les ports en dépendant, ainsi que le canal de jonction du Nil et le canal de dérivation, seront constamment entretenus en bon état par la Compagnie et à ses frais.

Es ist also vordergründig die Betreibergesellschaft der Kanäle, welche diese zu warten und aufrechtzuerhalten hat.

Die Konvention aus 1866 setzt nahtlos fort, wie folgt:

En outre, la Compagnie a le droit, aux termes des articles 10 et 12 dudit acte, de réclamer du gouvernement égyptien :

1° L'abandon, sans aucun impôt ni redevance, de tous les terrains n'appartenant pas à des particuliers, qui seront nécessaires à l'établissement de ces canaux ;

2° La jouissance de tous les terrains incultes, n'appartenant pas à des particuliers, qui seront arrosés et mis en culture par ses soins, avec exemption d'impôt pendant dix ans ; lesdits terrains étant soumis, après ce terme, aux obligations et aux impôts auxquels seront soumises, dans les mêmes circonstances, les terres des autres provinces de l'Égypte ;

3° La livraison des terrains de propriété particulière dont la possession est nécessaire à l'exécution des travaux et à l'exploitation des concessions, à la charge par la Compagnie de payer aux ayants droit de justes indemnités, fixées au besoin par arbitrage.

Ferner hat diese Gesellschaft also trocken und brach liegendes Land auf eigene Kosten dauernd zu kultivieren, und zwar in einer Intensität, dass (nach zehn Jahren) sogar Steuern darauf erhoben werden können.

Damit die Gesellschaft diesen Pflichten nachkommen kann, hat sie entsprechende Durchfahrtsgebühren auf die Schifffahrt des maritimen Kanals zu erheben, welche effektiv und somit spürbar umso höher zu sein haben, je massiver die Ladung in das hier zentral erörterte Gleichgewicht zwischen Welthandel und sozialer Gerechtigkeit eingreift.

Davon, von jener Zuständigkeit der Gesellschaft, unberührt bleiben jedoch die diplomatisch-politischen Pflichten, die den Vertragsstaaten im Artikel VIII Absatz 1 der Konvention aufgetragen werden:

Article VIII.

Les Agents en Egypte des Puissances Signataires du présent Traité seront chargés de veiller

à son exécution. En toute circonstance qui menacerait la sécurité ou le libre passage du Canal, ils se réuniront sur la convocation des trois d'entre eux et sous la présidence du doyen, pour procéder aux constatations nécessaires. Ils feront connaître au Gouvernement Khédivial le danger qu'ils auraient reconnu afin que celui-ci prenne les mesures propres à assurer la protection et le libre usage du Canal.

Indem hier die Sicherheit oder die freie Passage *des* Kanals (also *beider*) angesprochen wird, betrifft dies auch das gerechte Funktionieren der Lebensgrundlagen des globalen Südens.⁴

Absätze 2 und 3 des Artikels VIII der Suez-Konvention lauten:

En tout état de cause, ils se réuniront une fois par an pour constater la bonne exécution du Traité. Ces dernières réunions auront lieu sous la présidence d'un Commissaire Spécial nommé à cet effet par le Gouvernement Impérial Ottoman. Un Commissaire Khédivial pourra également prendre part à la réunion et la présider en cas d'absence du Commissaire Ottoman.

Ils réclameront notamment la suppression de tout ouvrage ou la dispersion de tout rassemblement qui, sur l'une ou l'autre rive du Canal, pourrait avoir pour but ou pour effet de porter atteinte à la liberté et à l'entière sécurité de la navigation.

Dass hier, obwohl dies an sich selbstverständlich wäre, beide Ufer ausdrücklich genannt werden, kann nur bedeuten, dass damit keine Örtlichkeiten am Kanal, sondern die beiden Welten nördlich und südlich, reich und arm, industriell entwickelt und unterentwickelt, gemeint sind. Somit haben Unternehmungen, welche die Sicherheit der Navigation, des Fortkommens, (auch) im südlichen Teil, also Lebensgrundlagen wie Nahrung, Klima und Gesundheit beeinträchtigen, als vertragswidrig zu unterbleiben!

Artikel IX der Suez-Konvention lautet:

Article IX.

Le Gouvernement Egyptien prendra dans la limite de ses pouvoirs tels qu'ils résultent des Firmans et dans les conditions prévues par le présent Traité, les mesures nécessaires pour faire respecter l'exécution du dit Traité.

Dans le cas où le Gouvernement Egyptien ne disposerait pas de moyens suffisants, il devra faire appel au Gouvernement Impérial Ottoman, lequel prendra les mesures nécessaires pour répondre à cet appel et donnera avis aux autres Puissances Signataires de la Déclaration de Londres du 17 Mars 1885, et, au besoin, se concertera avec elles à ce sujet.

Les prescriptions des articles IV, V, VII et VIII ne feront pas obstacle aux mesures qui seront prises en vertu du présent article.

Was die funktionalen Zuständigkeiten des Osmanischen Reichs nach dieser Konvention anlangt, besagt der Friede von Sèvres (1920)⁵, was folgt:

ARTICLE 109.

La Turquie renonce en faveur de la Grande-Bretagne aux pouvoirs conférés à Sa Majesté impériale le Sultan par la Convention signée à Constantinople, le 29 octobre 1888, relativement à la libre navigation du canal de Suez.

Aufgrund des Unterbleibens der Ratifizierung dieses Vertrages durch die Türkei trat er nie in Kraft. Dies hindert nach dem heute in Artikel 18 der Wiener Vertragsrechtskonvention⁶ verankerten Rechtsgedanken, wonach Vertragszweck und -ziel zwischen Unterzeichnung und Ratifizierung nicht beeinträchtigt werden dürfen, nicht, dass sowohl die Türkei als auch erst recht das Vereinigte Königreich verpflichtet waren, dem Vertragszweck der Wiederherstellung des Friedens im Nahen Osten gemäß das Nötige zu tun.

⁴ Diesem Konzept der Aufteilung der Pflichten zwischen staatlichen Hoheitsaufgaben und Agenden der Privatwirtschaft ist offenbar das System des *enterprise* im ISA-Regime nachempfunden.

⁵ *AaO* (FN 1), 3^{ème}, XII, 664.

⁶ 1155 UNTS 18232.

Der Friede von Lausanne (1923)⁷ brachte diesbezüglich, was folgt:

ARTICLE 99.

Dès la mise en vigueur du présent Traité et sans préjudice des dispositions qui y sont contenues par ailleurs, les Traités, Conventions et Accords plurilatéraux de caractère économique ou technique, énumérés ci-après entreront de nouveau en vigueur entre la Turquie et celles des autres Puissances contractantes qui y sont parties :

1° Conventions du 14 mars 1884, du 1^{er} décembre 1886 et du 23 mars 1887, et Protocole de clôture du 7 juillet 1887, relatifs à la protection des câbles sous-marins;

2° Convention du 5 juillet 1890, relative à la publication des tarifs de douane et à l'organisation d'une Union internationale pour la publication des tarifs douaniers;

3° Arrangement du 9 décembre 1907, relatif à la création de l'Office international d'hygiène publique à Paris;

4° Convention du 7 juin 1905, relative à la création d'un Institut international agricole à Rome;

5° Convention du 16 juillet 1863, relative au rachat des droits de péage sur l'Escaut;

6° Convention du 29 octobre 1888, relative à l'établissement d'un régime destiné à garantir le libre usage du Canal de Suez, --- sous réserve des stipulations spéciales prévues par l'Article 19 du présent Traité;

7° Conventions et Arrangements de l'Union postale universelle, y compris les Conventions et Arrangements signés à Madrid le 30 novembre 1920;

8° Conventions télégraphiques internationales, signées à Saint-Petersbourg le 10/22 juillet 1875; Règlements et tarifs arrêtés par la Conférence télégraphique internationale de Lisbonne, le 11 juin 1908.

Und besagter Artikel 19 lautet:

ARTICLE 19.

Des stipulations ultérieures, à intervenir dans des conditions à déterminer entre les

Puissances intéressées, régleront les questions naissant de la reconnaissance de l'État égyptien, auquel ne s'appliquent pas les dispositions du présent Traité relatives aux territoires détachés de la Turquie en vertu dudit Traité.

Zu wissen ist, dass das Vereinigte Königreich Ägypten mit unilateraler Erklärung vom 28. Februar 1922 in eine unabhängige Souveränität entlassen hatte, nachdem es dort seit 1882 eine militärische Besatzung aufrecht gehalten hatte.

In der genannten Erklärung⁸ heißt es vollständig:

Declaration to Egypt by His Britannic Majesty's Government (February 28, 1922)

Whereas His Majesty's Government, in accordance with their declared intentions, desire forthwith to recognise Egypt as an independent sovereign State; and

Whereas the relations between His Majesty's Government and Egypt are of vital interest to the British Empire;

The following principles are hereby declared:

1. The British Protectorate over Egypt is terminated, and Egypt is declared to be an independent sovereign State.

2. So soon as the Government of His Highness shall pass an Act of Indemnity with application to all inhabitants of Egypt, martial law as proclaimed on 2 November 1914, shall be withdrawn.

3. The following matters are absolutely reserved to the discretion of His Majesty's Government until such time as it may be possible by free discussion and friendly accommodation on both sides to conclude agreements in regard thereto between His Majesty's Government and the Government of Egypt:

(a) The security of the communications of the British Empire in Egypt;

(b) The defence of Egypt against all foreign aggression or interference, direct or indirect;

(c) The protection of foreign interests in Egypt and the protection of minorities;

(d) The Sudan.

Pending the conclusion of such agreements, status quo in all these matters shall remain intact.

⁷ AaO(FN 5), XIII, 342.

⁸ https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9claration_unilat%C3%A9rale_d%27ind%C3%A9pendance_de_l%27%C3%89gypte#Texte

Der Lausanner Vertrag, welcher implizit Bezug auf diese Erklärung nimmt, beendet den Schwebezustand der auf den Suez-Kanal Bezug habenden Bestimmungen des Vertrags von Sèvres, indem er, wie oben zitiert und orange hervorgehoben, bestimmt, dass die Suez-Konvention *aufs Neue* in Kraft treten soll, womit die betreffenden Zuständigkeiten der Türkei wieder voll hergestellt sind, soweit sie nicht Ägypten in seiner Souveränität beeinträchtigten, obzwar dies *zukünftigen Regelungen* vorbehalten blieb. Solche wurden nie erlassen.

Am 26. Juli 1956 nationalisierte die Ägyptische Regierung unter NASSER den Suez-Kanal, enteignete also die Betreibergesellschaft und begründete die *Suez Canal Authority*, welcher sie das Vermögen der ersteren übertrug.

In der Folge versuchten das Vereinigte Königreich, Frankreich zunächst, den Kanal mit politischen Mitteln zurück- bzw. für eine international besetzte Nachfolgegesellschaft zu gewinnen, was die Sache vor den UNSC trug, wo Ägypten mit Schreiben vom 24. September 1956⁹ beantragte, den Tagesordnungspunkt mit dem folgenden Wortlaut zu behandeln:

Actions against Egypt by some Powers, particularly France and the United Kingdom, which constitute a danger to international peace and security and are serious violations of the Charter of the United Nations.

Frankreich und das Vereinigte Königreich beantragten hingegen mit Schreiben vom 23. September 1956¹⁰, was folgt, zu erörtern:

Situation created by the unilateral action of the Egyptian Government in bringing to an end the system of international operation of the Suez Canal, which was confirmed and completed by the Suez Canal Convention of 1888.

Auf diesen Vorwurf hatte Ägypten bereits mit Schreiben vom 17. September 1956¹¹ entgegnet.

Am 13. Oktober verabschiedete der UNSC seine Resolution 118 (1956) des folgenden Inhalts:

118 (1956). Resolution of 13 October 1956

[S/3675]

The Security Council,

Noting the declarations made before it and the accounts of the development of the exploratory conversations on the Suez question given by the Secretary-General of the United Nations and the Foreign Ministers of Egypt, France and the United Kingdom.

Agrees that any settlement of the Suez question should meet the following requirements:

(1) There should be free and open transit through the Canal without discrimination, **overt or covert**— this covers both political and technical aspects;

(2) The sovereignty of Egypt should be respected;

(3) The operation of the Canal should be insulated from the politics of any country;

(4) The manner of fixing tolls and charges should be decided by agreement between Egypt and the users;

(5) A fair proportion of the dues should be allotted **to development**;

(6) In case of disputes, unresolved affairs between the Suez Canal Company and the Egyptian Government should be settled by arbitration with suitable terms of reference and suitable provisions for the payment of sums found to be due.

Adopted unanimously at the 743rd meeting.

Am 30. Oktober 1956 wurde dem einbestellten ägyptischen Vertreter in London ein Ultimatum überreicht, über das Ägypten in seinem Schreiben vom selben Tag¹² an den UNSC berichtete.

⁹ [S/3656](#).

¹⁰ [S/3654](#); siehe auch [S/3645](#)!

¹¹ [S/3650](#).

¹² [S/3712](#).

Darauffin nahm der UNSC am 31. Oktober 1956 seine Resolution 119 (1956) mit 7 zu 2 Stimmen bei zwei Enthaltungen an. Die zwei Gegenstimmen stammten von Frankreich und dem Vereinigten Königreich, so dass demnach der Beschlussgegenstand satzungskonform als Verfahrensfrage betrachtet wurde:

119 (1956). Resolution of 31 October 1956

[S/3721]

The Security Council,

Considering that a grave situation has been created by action undertaken against Egypt,

Taking into account that the lack of unanimity of its permanent members at the 749th and 750th meetings of the Security Council has prevented it from exercising its primary responsibility for the maintenance of international peace and security,

Decides to call an emergency special session of the General Assembly, as provided in General Assembly resolution 377 A (V) of 3 November 1950, in order to make appropriate recommendations.

Adopted at the 751st meeting by 7 votes to 2 (France, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland), with 2 abstentions (Australia, Belgium).

Bereits am 29. Oktober 1956 hatte Israel mit der Invasion des Gazastreifens und der Sinai-Halbinsel angefangen. Und am 31. Oktober begannen Großbritannien und Frankreich mit der Bombardierung ägyptischer Flughäfen.

(womöglich alsbald fortzusetzen)